



j'ai grandi ici

Être né quelque part, c'est toujours un hasard, dit Maxime Le Forestier. Et ce que dit et montre Anne Crausaz, c'est que le hasard, la contingence font partie de l'existence, qu'ils sont constitutifs de l'être vivant, qu'il soit homme, animal ou végétal.

Mais si Anne Crausaz est aujourd'hui une auteure et illustratrice reconnue – elle l'a été dès son premier livre, dès **Raymond rêve**, cet escargot dont les circonvolutions affolaient l'imaginaire – cela ne doit rien au hasard. Car l'artiste a des exigences immenses, des précisions d'artisan horloger alliées à un solide bagage de graphiste – Anne est suisse.

Chacun de ses albums, et peut-être ce second ouvrage plus que tout autre, raconte le cycle de la vie, de la nature; l'idée de la non-permanence des choses, oui, mais dans la beauté du renouveau, dans l'attente de la renaissance apaisante.

Dans **J'ai grandi ici**, une petite graine devient arbre; mais il aura fallu en traverser, des saisons, des aléas, des difficultés: le vent, les inondations malmènent le jeune pommier, qui prospère pourtant. Et lorsque l'arbre donne ses premiers fruits, une fillette mange une pomme, recueille ses graines et les enfouit sous terre.

Anne a vécu à la campagne et elle se souvient, elle sait la fascination des enfants pour les brins d'herbe et les fourmis, elle veut chanter cette nature en dévoilant les formes idéales, les finesesses aériennes. La technique d'aujourd'hui – elle travaille avec un logiciel informatique – l'aide dans cette quête, permettant le tracé d'inflorescences délicates, d'arrondis miraculeux. Anne Crausaz cultive une représentation de la perfection non seulement « en soi », mais par rapport aux autres formes qui habitent la page. Chez elle, une feuille qui se pose sur le sol, un renard au fond de son terrier, c'est presque la nostalgie d'une unité première.

Les textes, toujours simples, éclairent les images en proposant une lecture sensitive, sensuelle même: ce qu'ils disent à l'enfant lecteur, de façon manifeste ou plus secrète, c'est « regarde », « touche », « sens », « goûte ».

Pour accueillir des lignes et des pleins si parfaits, pour ne pas courir le risque d'une froideur, d'une distance, il fallait la rencontre idéale, elle a eu lieu: la rencontre des dessins d'Anne Crausaz et du papier de MeMo, doux, épais, mat; ils étaient faits l'un pour l'autre.

Dans un entretien que j'ai mené avec elle pour la revue **Parole**, Anne m'affirmait: « Je suis convaincue que si Iela et Enzo Mari faisaient des livres aujourd'hui, ils utiliseraient le fameux logiciel Illustrator et ils adoreraient ça! »

Il y avait une place, dans ce catalogue exigeant, pour cette artiste pleinement contemporaine, tout comme l'ont été, en leur temps, Nathalie Parain ou André Hellé.

sylvie neeman

j'ai grandi ici / anne crausaz

48 pages. 18 x 22 cm cartonné

illustrations couleur

éditions MeMo. 2008 ean 9782352890249 14,20€